Le gouvernement Macron ? Un gouvernement d’incompétents notoires et d’amateurs

écrit par ARGO | 3 septembre 2022

Aujourd'hui, el presidente a diligenté un conseil de défense. Sur le moment, j'ai été saisi d'une peur panique. J'ai tout de suite pensé qu'il venait de déclarer la guerre à la Russie. J'étais prêt à faire mes valises pour la Russie justement – mieux vaut se trouver du côté du manche dans ces cas-là. Ce n'est pas avec notre armée lilliputienne que nous pouvions tenir tête à une des armées les plus puissantes du monde. En plus, avec trois jours de munitions, la défaite de 1940 aurait ressemblé à une victoire à côté de la rouste que nous aurions prise. Je ne sais pas si vous l'avez constaté, il y a quelques années, nous avions des casernes à peu près partout, et ce n'était pas rare de tomber sur des troupes en manœuvre ou des convois militaires. Aujourd'hui, plus rien,

plus un troufion à l'horizon. Ah! oui; j'oubliais, nos ogives nucléaires! Eh bien, si elles sont dans le même état pitoyable que les réacteurs de nos centrales, elles risquent de ne plus faire peur à personne.

Mon épouse m'a rassuré. El presidente ne présidait qu'un conseil de défense sur l'énergie. Cela m'a rasséréné. Nous avons évité le ridicule. Voir notre armée balayée comme fétu de paille m'aurait fait de la peine pour nos militaires. Déjà que nos policiers et gendarmes ne peuvent plus faire respecter la loi sur notre territoire, plus particulièrement dans les cités. La défaite aurait été totale. Après le conseil de défense sur l'énergie, nous avons eu droit à l'ineffable Panier-Runacher. Elle nous a déclaré que l'EDF l'avait informée que les centrales nucléaires seraient toutes opérationnelles pour l'hiver. Hélas, sur une chaîne TV, un intervenant, spécialiste du nucléaire, estimait que les centrales à l'arrêt ne seraient remises en route qu'au deuxième trimestre 2023. Qui croire? Vu le degré de compétence des membres de ce gouvernement, j'aurais plutôt tendance à faire confiance à l'intervenant en question. Quand j'entends les écolos délirer à longueur de temps sur leurs énergies renouvelables, j'ai comme des envies de violence qui me traversent l'esprit.

La compétence, parlons-en. El presidente, en cinq ans de mandat et le début du deuxième, a réussi à tuer définitivement un pays qui, s'il n'était pas au mieux de sa forme, n'était pas encore moribond. Il a achevé la filière nucléaire, qui était jadis un fleuron de notre industrie, au profit de moulins à vent qui ne fonctionnent que si le dieu Éole consent à se manifester – et encore, s'il ne souffle pas trop fort –, de miroirs aux alouettes qui deviennent inopérants lorsque le temps est couvert. La dette atteint désormais 112% du PIB. Pour quelqu'un qui estimait que la France dépensait un pognon de dingue…

Plus grave encore, les sanctions prises à l'encontre de la Russie, le refus affiché de ne plus acheter de gaz et de pétrole à ce pays ont contribué à faire exploser le prix de ces deux sources d'énergie. Des entreprises françaises sont asphyxiées; elles ne peuvent plus régler le montant de leurs factures énergétiques et vont, soit mettre la clé sous la porte, soit fermer temporairement. C'est le cas de Duralex.

Quatre mois de fermeture! Et ça n'est sûrement que le début. Et la situation risque de s'aggraver si cela touche des entreprises de l'agroalimentaire. Nous risquons de crever de faim et de froid. Du jamais vu depuis 1940, lors de l'Occupation.

En cinq ans et quelques, el présidente a réussi à nous ramener quatre- vingt- deux ans en arrière. Il n'exclut pas des mesures de rationnement. Les cartes en vigueur sous le Maréchal vont peut-être faire leur réapparition. Pourtant aucun ennemi n'occupe notre sol. Je pense sincèrement que nous sommes à la veille d'une explosion sociale sans précédent, à côté de laquelle la crise des Gilets jaunes n'aura été qu'une aimable plaisanterie. Surtout que les Poissonnard ont fait leur grand retour : certains patrons d'hypermarchés ou de supermarchés thésaurisent des stocks afin de profiter de leur augmentation future, et les industriels, eux, diminuent la quantité de produits dans leurs emballages. Le litre ne fait plus le litre, le kilo ne fait plus le kilo. Les privilégiés, eux, ne vont pas se serrer la ceinture, continuant à s'empiffrer, chauffant leurs villas et vastes appartements à 23 degrés, se prélassant dans 500 litres d'eau dans leurs vastes baignoires. Ce sont les classes moyennes et populaires qui vont en faire les frais. De plus, en pleine crise, nous continuons d'accueillir sur notre sol des migrants qui nous coûtent plus qu'ils nous rapportent, dans la quasi - indifférence générale.

Alors, pour la compétence des différents gouvernements Macron, et l'actuel plus particulièrement, j'ai un gros doute, à commencer par el presidente lui-même. Déjà qu'avec Darmanin et ses rodomontades et son imam furtif, Le Maire et ses pics d'inflation qui vont s'affaisser dès janvier 2023, contredit en cela par les économistes… La France est aux mains d'incompétents notoires et va droit à la faillite. Pour cela, nous devons remercier les électeurs moutons qui ont reconduit cet individu dans ses fonctions pour notre plus grand malheur, nous les patriotes, qui n'avons rien demandé. Si les électeurs macronistes souffrent de cette situation, bien fait pour leur gueule! Je n'irai pas les plaindre.

Pour finir, je ne résiste pas de citer Paul Valéry : « *La politique est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde*.» À la faveur de la crise qui s'annonce, il

est urgent que nous reprenions la main en nous mêlant de ce qui nous regarde, c’est- à -dire notre vie, notre destin.